

Et le 12 novembre 1918 ?

Type de contenu : Texte

Type de médiation : sans médiation

Type de support : Volume

Titre(s) : Et le 12 novembre 1918 ? : de l'utilisation des prisonniers austro-hongrois en Russie pendant la Grande guerre / Marie-Noëlle Snider-Giovannone

Auteur(s) : Snider-Giovannone, Marie-Noëlle (1943-....)

Publication : Paris : l'Harmattan

Fabrication / Impression : 2024

Description matérielle : 1 volume (263 pages) : illustrations, cartes, fac-similés, couverture illustrée ; 24 cm

Collection : Historiques Travaux

ISBN : 978-2-336-46711-5

EAN : 9782336467115

Appartient à la collection : Historiques. Série Travaux 2105-8946

Autre variante du titre : [Les forces alliées et associées en Extrême-Orient, 1918-1920. les soldats austro-hongrois.]

Classification décimale Dewey : 947.084 1 23

Note(s) : En appendice, choix de documents

Note sur les bibliographies et les index : Notes bibliographiques

Note de thèses et écrits académiques : Texte remanié de Thèse de doctorat Histoire moderne et contemporaine Poitiers 2015 Les forces alliées et associées en Extrême-Orient, 1918-1920 : les soldats austro-hongrois

Résumé ou extrait : Peu de personnes connaissent l'intervention des forces alliées et associées en Russie entre 1918 et 1920. Elle a pourtant été décidée le 29 novembre 1917 à Paris par leurs représentants. Le Conseil supérieur Interallié (C.S.I.) avait été créé deux semaines auparavant, le 10 novembre 1917. C'est

ce même organe qui, à partir de ce jour sur le plan militaire et politique, domina la situation partout durant tout le conflit « jusqu'au 1er janvier 1920, lorsqu'il fut dissous avec la démobilisation générale » . Ces alliés et associés étaient censés aider les Blancs contre les Rouges, mais ce ne fut pas le cas. Ils devaient aussi créer un nouveau front oriental pour soulager le front en France, ce ne fut pas le cas non plus. Ils aidèrent en revanche la légion tchèque à se constituer pour devenir l'armée de la future Tchéco-Slovaquie. Quelques centaines de prisonniers austro-hongrois italophones furent enrôlés dans les Bataillons noirs et envoyés avec le corps expéditionnaire, venu d'Italie en 1918, se battre à Krasnoïarsk. Les prisonniers austro-hongrois italophones ne devaient pas rentrer chez eux avant le traité de Saint-Germain-en-Laye qui faisaient d'eux des Italiens, le voulaient-ils ?

Sujet - Collectivité : Légion tchécoslovaque Russie.

Sujet - Nom commun : Prisonniers de guerre austro-hongrois -- 1900-1945

Sujet - Nom géographique : URSS -- 1918-1920 (Intervention alliée)
URSS -- 1917-1921 (Révolution) -- Participation étrangère